

section archéologique

Les personnes et, en particulier, les jeunes gens intéressés par la préhistoire et l'histoire de notre région peuvent être certains d'être bien accueillis à la section archéologique. Ils y rencontreront des animateurs toujours prêts à les renseigner ou à les conseiller et pourront, s'ils le désirent, s'y familiariser avec les techniques de fouille et de laboratoire.

DECOUVERTE D'UN DEPOTOIR DE POTIER GALLO-ROMAIN A ST EVRE -

Lors de travaux effectués dans l'ancienne abbaye de Saint Evre pour la construction d'une maison de retraite, une poche de terre où se remarquaient de nombreux fragments de poterie a été mise au jour et partiellement détruite par la pelle mécanique. Dans ce même terrain, il y a quinze ans, le C.F.L.T. avait déjà pu recueillir plusieurs sarcophages mérovingiens et carolingiens.

La fouille minutieuse de cette poche a permis la découverte de nombreux tessons de céramique fine et de poterie commune, plusieurs fragments de terre réfractaire provenant du revêtement ou de la sole d'un four de potier ainsi qu'une cinquantaine de petits clous à tête demi-ronde, trouvés, groupés, indiquant qu'une chaussure usagée y avait été jetée par son utilisateur. Nous avons également pu constater que la fosse avait été creusée dans les alluvions pour extraire une nappe de sable fin localisée à cet emplacement et qu'elle en avait suivi les contours.

Les fragments de poteries recueillis ont déjà permis la reconstitution partielle de plusieurs coquelets à dépressions, de deux cruches, d'un plat et d'une assiette en céramique sicilienne portant la marque du potier AFRICANUS de LAVOYE (Argonne).

Malgré l'absence de colifichets et de cales de cuisson, il apparaît donc bien qu'il s'agit d'un dépotoir de potier. Les déchets et rebuts d'une officine située probablement à peu de distance, ont été rejetés dans une fosse d'où avait été extrait le sable utilisé comme dégraissant. Cet atelier semblait spécialisé dans la fabrication d'une poterie d'usage courant mais de bonne qualité, en particulier de cruches de différentes tailles et de plats et assiettes à rebords rentrants.

La période, certainement assez courte, pendant laquelle le dépotoir a été utilisé peut être située à la fin du II^{ème} siècle ou au début du III^{ème} siècle après J.C.

SONDAGE EFFECTUE A PIERRE LA TRICHUE (Trou des Celtes).

Ce sondage, autorisé par la Direction des Antiquités préhistoriques de Lorraine, a été effectué aux abords du secteur où avaient été arrêtées les recherches en 1970.

Il s'agissait surtout de découvrir la continuation éventuelle d'une galerie latérale s'amorçant à cet endroit en direction de l'Est et de vérifier si les fouilles de HUSSON, au siècle dernier, avaient atteint cette partie de la galerie principale.

Les travaux de recherches confirment, d'une part, que cet endroit a bien été bouleversé par des fouilles anciennes, d'autre part, que la galerie latérale ne semble pas se développer. Ce sondage, qui a dû être interrompu par suite des risques d'éboulement, a permis la découverte d'une armature de flèche à pédoncule et ailerons, et, d'une scie à encoches en silex.

Les recherches furent néanmoins reprises en 1974 après consolidation des parois de la galerie principale. Elles feront l'objet d'un compte-rendu détaillé dans un numéro prochain d'Études Toulouses.



CUTRY 1973
Caisson funéraire et son mobilier
Cliché A. LIEGER



CUTRY 1973
Tête d'épingle en os (Hauteur 2 cm)
Cliché J. GUILLAUME

FOUILLES DE LA NECROPOLE GALLO-ROMAINE DE CUTPY (54)

Une campagne de fouilles continues a été réalisée grâce à l'appui financier du Ministère des Affaires Culturelles et de la Municipalité de CUTPY.

Les recherches ont permis de découvrir plus de 100 nouvelles sépultures à incinération ainsi qu'une sépulture à inhumation ce qui porte le total des tombes découvertes dans cette nécropole à 302.

La céramique recueillie est toujours aussi abondante et variée. De nombreux objets de parure, souvent de très belle qualité, des vases en verre, un umbo de bouclier ainsi que quelques monnaies de bronze ont été trouvés dans les dépôts funéraires.

Plusieurs tombes remontant à la fin de l'indépendance et ayant tous les caractères de l'époque de la Tène finale ont été découvertes, permettant de situer le début d'utilisation de la nécropole aux dernières années du 1er siècle avant l'ère chrétienne. Les trouvailles les plus tardives restant, comme l'année dernière, des sépultures de la fin du 2ème siècle après J.C.

FOUILLE DU SITE GALLO-ROMAIN DE SORCY (55)

Réalisé, pour la huitième année consécutive, avec l'appui financier du Ministère des Affaires Culturelles, un chantier de fouilles a été ouvert, en Juillet 1973, sur le site de la "Côte Chatel", les recherches ont porté, sur les abords Ouest des sanctuaires à l'emplacement où avait été repérée une sorte de grande cour pavée. Le dégagement de ce pavage a permis la découverte d'une cave approximativement carrée (3m40 x 3m20), d'une profondeur de 2m25. Les murs, épais d'environ 0m70, présentent encore un soupirail à pan incliné et une niche rectangulaire. Un escalier de cinq marches permettait d'y accéder et un conduit de

pierres sèches aboutissant à un puisard assurait l'évacuation de l'humidité.

Au cours de la fouille de cette cave de nombreux objets ont été recueillis :

- deux fragments de supports de vases en calcaire ;
- trois petites cuillères en os ;
- de nombreuses aiguilles, épingle et poinçons en os ou en bronze ;
- un petit miroir en bronze étamé ;
- cinq monnaies de bronze (DOMITIEN-HADRIEN-FAUSTINE Mère)
- de nombreux fragments de poterie ayant déjà permis la reconstruction partielle de 25 vases dont une amphore sphérique de provenance ibérique, de vases ovoïdes à dépressions, gobelets, cruche, tasses et coupes hémisphériques à décors sigillés. Plusieurs de ces vases portant les marques de potiers d'Arbonne du IIe siècle.

Par ailleurs, le tamisage de la couche recouvrant le pavage a restitué 34 petites monnaies de bronze de CONSTANTIN Ier et ses successeurs et le démontage de la margelle du puits un fragment d'inscription : "CL. PRISC".

Le terrain fouillé a été entièrement remis en état conformément aux engagements pris avec le propriétaire.

DRACAGES DE LA MOSELLE

Les travaux de dragages de la Moselle ont permis plusieurs découvertes intéressantes en particulier grâce à l'attention soutenue de Monsieur CAPARETTO et de ses camarades de la Société anonyme de RICHARDMENIL.

Plusieurs objets sont venus enrichir les vitrines du Musée :

- un couteau à douille en bronze de l'âge du bronze final ;
- un fragment de tuile à rebords portant la marque de la

XVème légion Primigénia (vers 68-69 après J.C.)

- une petite cuillère en bronze gallo-romaine ;
- des haches en fer ;
- des fragments de poteries médiévales ;

SONDAGE STRATIGRAPHIQUE SUR LE CASTRUM DE TOUL (Muraille gallo-romaine)

Le chantier s'est déroulé du 20 au 27 Août 1973 dans le jardin de l'ancien Palais Episcopal de TOUL. Grâce au concours des entreprises WIERNASZ et GUSAI, une tranchée perpendiculaire au tracé supposé du mur a été creusée (27,50 m x 2 m 50) jusqu'à 4 m de profondeur. Si nous n'avons pas rencontré de traces de substructions antiques, toutefois les déblais nous ont fourni, sans utilisation stratigraphique possible plusieurs dizaines de tessons de poterie gallo-romaine, sigillée des 1er au 4ème siècles, noire ou commune, d'un tesson de vase "barbare", d'innombrables fragments de tuiles à rebords, mais aussi des tessons de pots de toutes époques, avec une abondance remarquée pour le XVIIIe siècle (poterie populaire). Aussi, si une occupation gallo-romaine ne fait aucun doute dans le secteur, aucune trace en place n'a pu être décelée. Cela nous conduit à formuler les hypothèses suivantes :

a) ou le mur n'existe pas à cet endroit, et n'aurait donc pas été réutilisé par l'Evêque de TOUL, POGER de MERCY au XIIIe siècle, comme tous les textes portés à notre connaissance l'affirment.

b) ou le mur existait bien à cet endroit mais aurait été détruit par Vauban qui dit dans ses "Mémoires sur TOUL" l'avoir "abattu", mais alors il en subsisterait sinon les fondations au moins les traces de celles-ci, ce qui n'apparaît pas encore.

c) ou le mur existe bien à cet endroit, mais plus profondément.

En effet à quelques mètres de là, des travaux récents ont

montré que le sol vierge se trouvait entre 5 m 80 et 6 m 50
(couche de glaise sur cailloux de Moselle).

Cette dernière hypothèse nous paraît plus plausible et
justifie quant à nous, une poursuite des recherches dans les
mois à venir.

Les Directeurs de Chantiers
MM. LIEGER-MARGUET-HUMBERT

Les médaillons contorniates qui correspondaient, chez les Romains, à nos médailles, n'étaient pas utilisés pour les échanges mais, frappés sans doute à un nombre d'exemplaires réduits, ils étaient distribués par l'Empereur à des personnages importants à l'occasion de fêtes ou de jeux.

Ils se distinguent des médaillons et des monnaies qui étaient frappés dans les ateliers de l'Etat, mais ils se rattachent néanmoins à celles-ci par leurs types, leurs légendes et leur mode de fabrication.

C'est sous le règne d'HADRIEN qu'apparaissent, pour la première fois, ces pièces commémoratives officielles. Ils portent, le plus souvent, à l'avant, la tête de l'Empereur ou d'un personnage illustre de l'Empire. Au revers, sont représentés des sujets très variés relatifs, à peu d'exceptions près, aux jeux du cirque, aux luttes de l'hippodrome, aux concours de chant et autres, dont ROME et les moindres villes de l'Empire étaient si avides.

Le médaillon présenté (Planche 4) aurait été trouvé vers 1944 à proximité du mur romain apparu après la destruction du centre de la Ville.

Il présente, au droit, le buste diadémé à droite de MARCIANE et porte la légende DIVA AUGUSTA MARCIANA. Au revers, Marciane ou Vesta tenant une patère et un sceptre est assise sur un char traîné par quatre éléphants allant à gauche et montés chacun par un cornac. La légende CONSECRATIO est inscrite au-dessus des éléphants et l'abréviation S P Q R à l'exergue (SENATUS POPULUS QUE ROMANUS).

MARCIANE était la soeur de l'Empereur TRAJAN, on ignore



St EVRE 1973
Cobelets à dépressions à couverture
métallescente
Cliché A. LIEGER



Médaillon contorniate (Toul)
Cliché GRUBER

l'année de sa naissance ainsi que le nom de son époux et la date de son mariage. Elle mourut au plus tard en 114 et fut mise au rang des divinités. Pline loue sa simplicité, sa candeur et sa modération (1).

Ce serait donc l'Empereur HADRIEN qui, pour rappeler les mérites et le culte rendu à celle qui fut la soeur de celui qui le considérait comme son fils et qui lui avait fait épouser sa nièce SABINE, fit frapper ce médaillon probablement vers 117 ou 118 après J.C.

Pour terminer, qu'il me soit permis de remercier très vivement l'heureux possesseur de cette belle médaille, qui a bien voulu me la confier pour vous la présenter.

A. LIEGER

(1) - COHEN H. Description historique des monnaies frappées sous l'Empire Romain, GRAZ, 1955, II, pp16 et 99.